Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 60 (1909)
Heft: 6

Artikel: Les facteurs hypothétiques ou normaux dans les sapinières du Jura [fin]
Autor: Dubuis, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-785188

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES

60me ANNÉE JUIN 1909 № 6

Les facteurs hypothétiques ou normaux dans les Sapinières du Jura.

(Fin. Voir numéro de mai.)

On emploie d'ordinaire l'exploitabilité dite *forestière* ou *absolue* qui correspond à l'âge qu'acquiert un peuplement pur de sapins blancs qui fournit l'accroissement moyen le plus fort au cours de son existence. Cet âge sera prolongé, pour l'épicéa, aussi longtemps que l'accroissement ne baisse pas d'une façon trop sensible. Le terme ainsi obtenu correspond assez bien aux indications fournies par l'exploitabilité *physique*, pour autant qu'on envisage le moment où la plupart des arbres portent des graines en abondance. Leurs dimensions suffisent généralement pour l'usage courant.

Examinons de plus près les éléments constitutifs de cette exploitabilité absolue, vu sa grande importance :

Dans les basses montagnes du Wurtemberg, en 4e classe de fertilité, l'épicéa fournit son plus fort accroissement moyen de 55 à 85 ans, avec 4,2 m^3 de production à l'hectare et par an. En Saxe, en 4e classe, de 60 à 75 ans, avec 6 m^3.

En Wurtemberg, le sapin blanc voit son accroissement moyen continuer à augmenter, en 3e classe, à l'âge de 115 ans, avec 6,6 m^3, mais tout fait prévoir que le point culminant est à la veille de se produire, parce que l'accroissement annuel le plus fort en volume, est atteint à l'âge de 95 ans et celui en hauteur à 85 ans.

Il en est probablement de même, en Suisse, pour cette essence qui n'a pas encore fait l'objet d'une étude spéciale. L'analogie peut en être supputée, en ce qui concerne particulièrement l'âge de l'accroissement maximum moyen, si l'on en juge par ce qui se passe chez son congénère l'épicéa. Ainsi, d'après les tables de production suisses qui n'indiquent encore que les résultats obtenus pour l'épicéa et le hêtre, nous voyons :

Epicéa de montagne. IVe classe de fertilité, à laquelle appartient une surface d'essai fédérale située au „Corps de Garde", près de St-Cergue, ainsi que la plupart des forêts de résineux de l'arrondissement de Nyon. A l'âge de 70 ans, le peuplement principal, comprenant 480 m^3 à l'ha, passe par son apogée d'accroissement moyen, indiquant un facteur de production de 7 m^3 qui se maintient encore à près de 6 m^3, à l'âge de 120 ans. L'arbre moyen correspond à un diamètre de 30 cm, mesuré à 1,3 mètre de hauteur.

La Ve classe de fertilité est aussi représentée dans le Jura et montre le plus fort accroissement moyen à l'âge de 80 ans, avec 375 m^3 à l'ha et 5 m^3 de production qui restent à plus de 4 m^3 à 120 ans. L'arbre moyen a 24 cm de diamètre.

Ce sont là des maxima s'appliquant à des surfaces d'essai soit peuplements uniformes et normaux de faible étendue. Les matériels normaux doivent être diminués de moitié pour obtenir les moyennes d'un ensemble de forêts et sont parfaitement applicables au Jura occidental, d'après mes observations. Rien n'empêche, naturellement, un propriétaire quelconque de forêts de dépasser ces moyennes et de se placer dans une situation anormale par une accumulation de bois plus âgés qui excéderaient le terme d'exploitabilité, mais personne ne peut le forcer, pas même l'Etat vis-à-vis des forêts communales. J'estime qu'on doit laisser une certaine latitude à ce sujet et que le matériel normal théorique peut être corrigé en tenant compte des conditions financières spéciales de chaque propriétaire, sans toutefois s'écarter de la latitude compatible avec les règles de la culture des bois.

Nous savons que les deux sapins fructifient le plus abondamment en étant isolés, à l'âge de 60 à 100 ans, un peu plus tardivement à l'état serré.

La fertilité du sol diminue avec l'altitude sans que les diversités locales aient beaucoup d'importance chez nous.

En conséquence, après avoir bien pesé le pour et le contre, dans de longs calculs et observations sur le terrain ; après avoir fait aussi notre possible pour tenir compte des conditions énumérées ci-dessus, nous efforçant d'observer les lois de l'équilibre dans un milieu si mouvementé — quoique d'une autre façon que le danseur de corde ou le diplomate — nous arrivons à composer le tableau suivant qui est applicable aux sapinières jardinées de la partie

sud-ouest du Jura vaudois, sises sur le territoire du district de Nyon et représentant une surface de plus de 5000 ha.

Toutes les forêts peuvent être soumises à ces indications, presque sans aucune exception. On remarquera, entr'autres, que la révolution n'y est pas proportionnée à l'altitude, dans les limites de hauteurs étudiées, parce qu'il manque un degré à l'échelle, entre 900 et 1200 mètres, pour que cela soit rigoureusement exact.

Par contre, la révolution, l'accroissement et le matériel normaux dépendent uniquement d'une altitude donnée, à tel point qu'à une cote quelconque, n'importe en quel endroit, correspondent des chiffres qu'on peut fixer d'une manière absolue, de prime-abord.

Facteurs hypothétiques ou normaux en regard de l'altitude et de l'âge des bois ayant 48 cm de diamètre, dans le Jura vaudois occidental.

Altitudes Mètres	Age des bois qui ont 48 cm de diamètre mesuré à 1,3 m de hauteur Ans	Révolution normale Ans	Accroissement normal moyen à l'ha ou facteur de fertilité m³	Matériel normal moyen à l'ha m³	Matériel normal moyen, d'après les tables de production suisses pour l'épicéa en montagne. m³
750— 900	60— 80	100	5—6	250—300	IVe classe = 300
900—1200	80—100	120	4—5	240—300	Ve classe = 250
1200—1350	100—120	140	3—4	210—280	Non encore étudié
1350—1500	140—160	160	2—3	160—240	Non encore étudié

Quelques-uns de mes Collègues voudraient-ils bien examiner si une concordance quelconque avec les chiffres ci-dessus se rencontre dans leurs arrondissements respectifs, des Alpes aussi bien que du Jura ? Si oui, je serais heureux d'avoir pu poser une base dans cet ordre d'idées, et caresserais volontiers l'espoir d'en arriver à une généralisation éventuelle qui aurait une grande importance pratique, ne fût-ce qu'au point de vue de la simplification dans des recherches toujours aussi longues que compliquées. *H. Dubuis.*